

Communiqué de presse : Risques associés à l'envoi de médicaments non utilisés vers les pays à ressources limitées

Genève, 10 octobre 2024 – Pharmaciens Sans Frontières Suisse (PSF Suisse) met en garde contre les dangers et les conséquences imprévus de l'envoi de médicaments non utilisés (MNU) vers les pays à ressources limitées. « Bien que motivée par des intentions généreuses, cette pratique présente plusieurs risques, tant sur le plan sanitaire qu'économique » explique Marie-José Barbalat, présidente de PSF Suisse. Voici un résumé des principaux problèmes identifiés par PSF Suisse :

Qualité des médicaments compromise : Les conditions de transport et de stockage des MNU ne garantissent pas le maintien de la qualité initiale des produits. En raison de la variabilité de ces conditions, les médicaments peuvent perdre en efficacité, augmentant ainsi les risques pour les patients locaux.

Dates de péremption trop courtes ou expirées : Une grande partie des MNU envoyés sont soit déjà périmés, soit proches de la date d'expiration. Utiliser de tels médicaments peut entraîner une baisse des réponses thérapeutiques et, dans certains cas, des conséquences graves pour la santé.

Inadéquation aux besoins locaux : Les pays récepteurs ont souvent des profils épidémiologiques et des besoins spécifiques différents de ceux des pays donateurs. De nombreux MNU envoyés ne sont donc pas adaptés aux besoins réels des populations, que ce soit en situation de crise ou dans le cadre de projets de développement.

Méconnaissance des médicaments par les personnels locaux : Souvent, les emballages de MNU portent des noms commerciaux inconnus dans les pays destinataires. De plus, les notices explicatives sont rédigées dans des langues étrangères que le personnel médical local ne maîtrise pas, augmentant le risque de mauvaise utilisation.

Concurrence déloyale avec l'économie locale : L'introduction de MNU dans les pays à ressources limitées peut perturber les circuits économiques locaux, en particulier lorsque ces médicaments concurrencent ceux produits localement ou importés légalement, exacerbant ainsi les déséquilibres économiques.

Coûts supplémentaires pour les pays récepteurs : Le tri, le stockage et l'élimination des MNU non adaptés et/ou périmés entraînent des dépenses importantes pour les pays récepteurs, souvent dépassant la valeur des médicaments eux-mêmes. De plus, cette gestion des MNU affecte les efforts d'urgence, réduisant l'efficacité des services sur le terrain.

Soutenir les ONG suisses pour une aide durable et efficace

Plutôt que d'envoyer des MNU, PSF Suisse recommande d'investir dans l'achat de médicaments auprès de fournisseurs locaux fiables. Cette démarche garantit la qualité des traitements tout en soutenant l'économie locale et en contribuant à la mise en place de systèmes de santé durables.

Il est crucial de soutenir financièrement les organisations non gouvernementales suisses qui travaillent sur le terrain, comme PSF Suisse, afin qu'elles puissent continuer à fournir des solutions efficaces et adaptées. Les fonds permettent à ces ONG de développer des partenariats avec des acteurs locaux, d'acheter des médicaments essentiels, et d'améliorer les infrastructures de santé. « En soutenant des ONG compétentes et expérimentées, les donateurs s'assurent que leur aide est utilisée de manière responsable et qu'elle a un impact positif sur le long terme. » conclut Christelle Badino Brás, coordinatrice de PSF Suisse.

Un soutien financier régulier renforce les capacités des ONG à intervenir rapidement et efficacement, tout en permettant de construire des systèmes de santé résilients qui continueront à fonctionner une fois les crises passées.

Contact Presse

Pharmaciens Sans Frontières – Suisse

Rue des Savoises 15, 1205 Genève

Tél : +41 22 321 60 75

Email : info@psf.ch – www.psf.ch

Marie-José Barbalat – Présidente PSF Suisse - +41793324833

Christelle Badino Brás – Coordinatrice PSF Suisse +41795431563